

Dossier logement

CHAMONIX

APPARTEMENT 4 PERSONNES

82, place Edmond Desailoud - Chamonix -Sud
4ème étage



VOTRE CADRE DE VIE

Appartement de 2 pièces en duplex ; situé au 4ème étage de l'immeuble (entrée IRIS). Il permet l'accueil de 4 personnes et comprend :

- 1 salle de séjour
- 1 chambre à coucher
- 1 kitchenette équipée
- 1 salle d'eau, W.C.
- 1 parking couvert:

Nous avons le droit
d'accompagner nos
maîtres

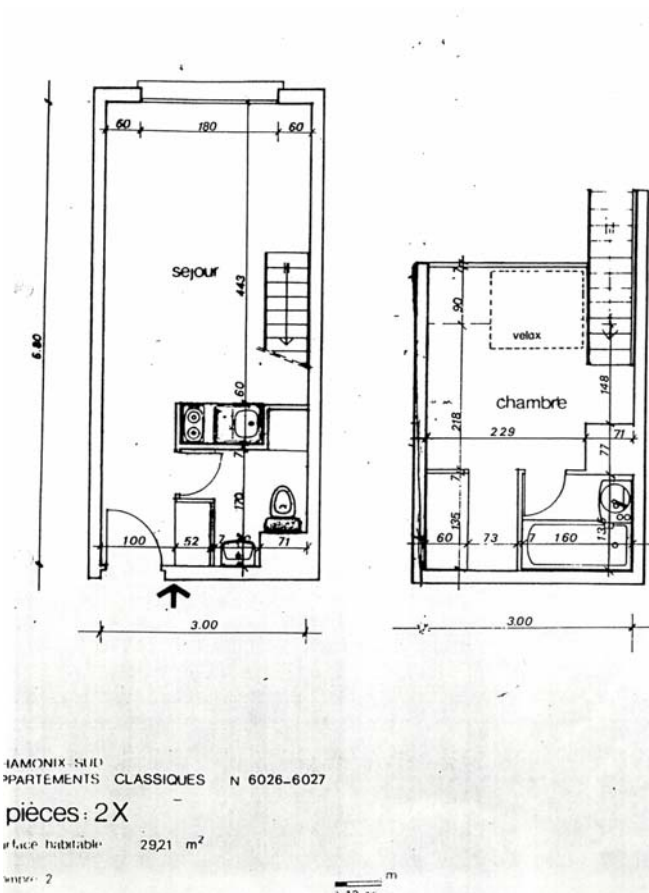


Draps et linge de toilette non fournis

ACCES

186 km de Genève, par l'autoroute Blanche ou par Martigny (Suisse), Col de la Forclaz, Col des Montets, Argentière.

PLAN DU LOGEMENT



VOTRE CONFORT INTERIEUR

KITCHENETTE EQUIPEE



SEJOUR



SALLE D'EAU



CHAMBRE EN DUPLEX



POUR VOTRE AGREMENT

L'une des stations les plus réputées et équipées d'Europe et du monde entier, au pied du Mont-Blanc à 90 Km de Genève.

L'Aiguille du Midi, la Vallée Blanche, la Flégère, le Dôme du Goûter, Helbronner, la Combe maudite, la mer de glace, le Mont-Blanc ... Chamonix, c'est vraiment la montagne, celles de ceux qui l'aiment avec passion. Station où l'on rencontre des célébrités et les skieurs de haute montagne.

Hiver : ski toutes catégories, ski de fond, patinage, natation, nombreuses promenades, etc...

Eté : ski d'été à la Flégère et au Col du Géant, Centre nautique avec 6 bassins dont 3 couverts. Hall omnisports. Patinoire couverte. 13 courts de tennis, 4 piscines, golf 9 trous au Praz et golf miniature aux Pélérins. Equitation, école d'escalade, école de glace. Promenade dans la réserve des Aiguilles Rouges sentiers balisés, 4 cinémas. 10 cabarets discothèques et toutes l'infrastructure d'une ville.

Equipements : 50 remontées mécaniques (dont 20 téléphériques, télécabines ou télésièges) desservent 130 km de pistes balisées – 162 moniteurs – 35 jardinières des neiges – Patinoire artificielle - Piscine



SITUATION

Appelée **Chamonix** dans le langage courant, la ville est située au nord des Alpes, au pied du massif du Mont-Blanc et proche du point de confluence de frontière de la France, la Suisse et l'Italie. Chamonix Mont-Blanc est la quatrième plus grande commune de France métropolitaine en superficie avec 245 km².

Le sommet du mont Blanc (4808,75 mètres) n'est pas situé sur son territoire mais sur celui de la commune de Saint-Gervais-les-Bains près de la limite entre les deux communes. Plusieurs sommets de plus de 4000 mètres se trouvent à Chamonix : l'Aiguille Verte, les Grandes Jorasses, la Dent du Géant, le Mont Maudit et le mont Blanc du Tacul. La ville de Chamonix est frontalière avec la Suisse et l'Italie.

les Grandes Jorasses →



← MONT MAUDIT

Chamonix entre dans l'histoire en 1091 quand le comte Aymon I^{er} de Genevois fait donation de la vallée à l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de la Cluse, en Piémont.

Au XVIII^e siècle, Chamouny (ancien nom de Chamonix) n'est qu'une petite bourgade rurale. Ses habitants vivent alors, tant bien que mal, de l'élevage et de cultures de seigle et d'avoine.

En 1741, deux anglais, William Windham et Richard Pocock, racontent dans des gazettes littéraires leur visite de la vallée et leur "expédition" vers un gigantesque glacier qu'ils baptisent « la Mer de Glace ». La curiosité suscitée par leur récit amène assez vite les premiers touristes qui se lancent alors dans ce qui deviendra l'alpinisme.

En 1760, le riche aristocrate genevois Horace-Bénédict de Saussure, promet une forte récompense au premier qui atteindra le sommet du mont Blanc. Et le 8 août 1786, deux Chamoniards, Jacques Balmat et le docteur Michel Paccard y parviennent.

En 1770, les touristes étant de plus en plus nombreux, M^{me} Coutterand ouvre la première auberge de la vallée : l'hôtel d'Angleterre. En 1783, on estime à 1500 le nombre de visiteurs pour la saison d'été. Le premier hôtel de luxe est construit dès 1816 (hôtel de l'Union). Beaucoup d'autres suivront.

En 1821, à la suite d'un accident mortel sur la voie qui mène au mont Blanc, est créée la Compagnie des guides de Chamonix.

En 1825, parmi les nombreux touristes visitant la vallée figure Victor Hugo.

En 1860, la Savoie devient française. Pour permettre la visite de Napoléon III, une route carrossable est construite entre Chamonix, Sallanches et Genève.

En 1890, le professeur Joseph Vallot installe son observatoire à 300 mètres du sommet du mont Blanc.

En juillet 1901 arrive le chemin de fer qui désenclave la vallée en hiver. Les années qui suivront verront naître un nouveau Chamonix, vivant désormais au rythme de deux saisons touristiques : l'été et l'hiver.

Chamonix devient l'une des premières stations de sports d'hiver en France.



En 1924, Chamonix accueille les premiers jeux Olympiques d'hiver. Près de 15 000 personnes assistent aux épreuves et dès lors, Chamonix devient une station touristique très prisée.

Les jeux Olympiques d'hiver de 1924 ont eu lieu à Chamonix, Haute-Savoie, France.

L'idée d'organiser des Jeux Olympiques d'hiver revient au comte Clary et au marquis de Polignac, tous deux représentants français au CIO. Ils soumettent l'idée en 1921. La question est débattue en juin 1921 à l'occasion du congrès de Lausanne, et le CIO se prononce pour l'admission des sports d'hiver à la famille olympique. Il convient de signaler que les sports d'hiver ont déjà fait partie du programme olympique : épreuves de patinage artistique aux

Jeux Olympiques d'été de 1908 à Londres et tournoi olympique de hockey sur glace en 1920 à Anvers. Après la décision du CIO en 1921, les sports d'hiver se tiendront dans un lieu propice et pas obligatoirement dans la ville désignée pour recevoir les Jeux Olympiques d'été.

Le CIO avait certes voté en faveur des Jeux Olympiques d'hiver, mais l'opposition des pays nordiques à leur tenue restait farouche. Ces nations craignaient que les Jeux Olympiques ne dévalorisent les compétitions locales... Le CIO composa avec cette opposition et adopta une formule de compromis. Les Jeux Olympiques d'hiver devenaient *Semaine internationale du sport d'hiver à l'occasion des Jeux Olympiques de 1924*. En revanche, le CIO accorda son organisation à la ville hôte des Jeux Olympiques d'été de 1924, Paris en l'occurrence.



En juin 1922, le Comité Olympique Français désigne Chamonix comme ville hôte des épreuves de sports d'hiver. Gérardmer dans les Vosges et Luchon-Superbagnères dans les Pyrénées étaient également candidates. Le contrat liant Paris et Chamonix est paraphé le 20 février 1923. Le comité d'organisation demandait l'érection d'une piste de bobsleigh, d'une patinoire et d'un tremplin de saut à ski. Les travaux débutent le 31 mai 1923, soit seulement huit mois avant le début des épreuves. Malgré les aléas météorologiques, tout fut prêt à temps. On frôla toutefois la catastrophe à l'extrême fin du mois de décembre 1923 quand 1m70 de neige tombe sur Chamonix en 24 heures. On fait alors

appel à l'armée pour déneiger. Cet incident passé, il plut violemment, puis la température chuta brusquement, transformant les sites en patinoires géantes... Les premiers athlètes étaient alors déjà sur place, et ils ne pouvaient pas s'entraîner. On évoqua même un temps l'annulation de plusieurs épreuves ; il n'en fut rien. Miracle météorologique, le temps fut magnifique pendant les épreuves et la neige excellente.

Le premier multi-médaillé fut le patineur de vitesse finlandais Clas Thunberg, qui enlève finalement trois médailles d'or. Ces bons résultats du patineur finlandais donne immédiatement le ton général des compétitions : les pays nordiques effectuent une razzia. Eux qui étaient les plus hostiles à la tenue de ces épreuves, deviennent immédiatement leurs plus chauds partisans... Les comités nationaux des pays nordiques votèrent ainsi avec enthousiasme la proposition du CIO discutée au congrès de Prague (1925), instituant des Jeux Olympiques d'hiver (24 mai 1925). C'est à l'occasion de ce vote que les épreuves de Chamonix furent requalifiées «Jeux Olympiques d'hiver».